

Les transformations récentes de l'agriculture vietnamienne

Les agricultures au Vietnam : bilans et perspectives

En tant qu'activités économiques, écologiques et sociales majeures, les agricultures de l'Asie du sud-est sont liées à des composantes multiples d'amont et d'aval : enseignement, recherche, vulgarisation, facteurs de production (écosystèmes, législation, main-d'œuvre et démographie, intrants, financements,...), de commercialisation (marchés locaux ou internationaux, stockage, transports,...). L'article liminaire de Dao The Tuan montre combien cet ensemble repose sur des interactions mouvantes entre trois classes d'opérateurs nationaux : l'Etat et les pouvoirs publics en général, les individus et leurs familles et les mouvements associatifs.

Dans le cadre de l'évolution des activités agricoles au Vietnam, les contributions du présent numéro forment une somme qui illustre combien les contraintes techniques, démographiques et financières, au travers des diverses options politiques successives, ont modelé le fonctionnement des activités agraires en étroite liaison avec les circonstances de temps et de lieux. Sur le plan conceptuel, ces divers mouvements, parfois saccadés, procèdent de la confrontation dialectique permanente entre l'ancien et le moderne, entre la tradition et le progrès, entre les intérêts individuels et collectifs.

Pour faire le point de façon prospective sur ces matières, les analyses proposées vont de l'exégèse de l'œuvre magistrale de René Dumont sur la riziculture parue en 1936 jusqu'à la mise en œuvre au Vietnam des biotechnologies modernes, illustrant ainsi, une fois de plus, la pluralité des thèmes et des approches nécessaires dans le domaine agronomique.

Mais au travers de cette diversité et de la rapidité des évolutions, on retrouve la méthodologie de base qui consiste à voir, écouter, connaître, comprendre et aider, dans le respect des différences.

* La coordination scientifique des deux premières parties du dossier a été assurée par Pascal Bergeret (GRET, programme fleuve Rouge) et Guy Trébuil (CIRAD-CA).

Un bilan des acquis

Ces dix dernières années, la République socialiste du Vietnam est passée d'une situation de déficit chronique en riz au statut d'exportateur majeur pour cette céréale essentielle. Ce pays vit aujourd'hui d'importantes réformes politiques et économiques et de profondes transformations voient le jour dans les pratiques des producteurs agricoles : l'agriculture est l'objet de puissantes et très rapides mutations.

Pour comprendre les stratégies des agriculteurs, pour évaluer les déséquilibres écologiques existants ou potentiels, pour mettre en place une planification du développement rural raisonnée, il faut une fine connaissance des origines, des causes, des conséquences et de l'étendue de l'impact des changements techniques sur les exploitations agricoles ainsi que des réformes économiques qui les accompagnent.

Les acquis récents de plusieurs projets de coopération (coopération bilatérale franco-vietnamienne, belgo-vietnamienne, multilatérale AUPELF-Vietnam, projets soutenus par le ministère des Affaires étrangères et par le CIRAD) ont permis de dresser un bilan des transformations agricoles vietnamiennes contemporaines et de leurs perspectives d'avenir, ce qui fait l'objet de la présente publication.

Des transformations sur l'ensemble des zones agro-écologiques

A la faveur d'une impressionnante redistribution géographique de la population vietnamienne, du nord au sud, la totalité des zones agro-écologiques connaît de rapides changements dans les modes d'exploitation agricole. Partout, les exploitations s'ouvrent à l'économie de marché, accentuant les différenciations sociales du monde rural dans les deux deltas, le fleuve Rouge au nord et le Mékong au sud, et sur les collines

de la moyenne région qui les bordent, tout comme dans les hautes terres, où la forêt recule le long de fronts pionniers très actifs.

Le sommaire de ce numéro a été conçu pour qu'une comparaison des expériences régionales du nord et du sud du pays puisse être proposée au lecteur, dans chaque cas des agricultures des deltas, des collines et de petite montagne.

Les agricultures des deltas

Une première présentation générale fait état des différences majeures entre les deux deltas, greniers à riz de la République socialiste du Vietnam : climat, peuplement, histoire, références institutionnelles... Les contributions suivantes mettent l'accent sur la diversification des pratiques et sur la différenciation entre les exploitations agricoles, induites par le développement des relations avec les marchés et avec les autres acteurs de l'économie nationale. Ces articles soulignent la diversité croissante des réalités agricoles en fonction des situations géographiques locales et des filières mises en place ou restructurées. Ils présentent les succès enregistrés, ils diagnostiquent aussi des blocages et des goulots d'étranglement, réels ou potentiels. Ils encouragent certaines dynamiques — l'accès au micro-crédit, l'organisation des producteurs, etc. — qui peuvent limiter les déséquilibres écologiques et les inégalités socio-économiques.

Les agricultures de collines et de petite montagne

Les régions de collines et de petite montagne sont des zones pluviales hétérogènes, toujours plus ou moins marginales, enclavées, déshéritées. Pour une vision pertinente des situations actuelles, diverses et complexes, les études rapportées ici mettent en évidence l'importance des nombreuses ruptures causées par l'histoire mouvementée de l'évolution des systèmes agraires de ces dernières décennies. Alimentés par les mouvements récents de population, les dynamismes observés sont aussi très vigoureux : les pratiques agricoles évoluent vite, les exploitations se diversifient et se différencient en fonction de leurs capacités à saisir des opportunités d'accumulation de capital qui se présentent de plus en plus souvent dans ces régions en voie de désenclavement.

Les risques de déséquilibre écologique sont élevés sur ces fragiles terroirs : ils pourraient mettre en péril les agricultures des zones

irriguées à haute productivité situées en contrebas. Aussi, des systèmes de production agricole conservateurs de l'eau et des sols et des méthodes de gestion durable des ressources naturelles sont proposés.

En amont des applications : l'enseignement et la recherche

S'agissant de l'Enseignement supérieur et de la recherche, domaine spécifique de l'AUPELF-UREF, les consortiums d'appui décrits par André Kergreis représentent un aspect original en matière de collaboration interuniversitaire au sein de la francophonie. L'organisation de filières d'études attrayantes sur le plan professionnel dans le domaine de l'agro-alimentaire s'avère primordiale, si l'on veut assurer la valorisation de tant d'efforts déployés dans la production et si l'on souhaite intéresser au secteur agraire des candidats de qualité et motivés, soucieux de conseiller les opérateurs de terrain sur le plan technique et économique tout en étant à l'écoute des enseignements de la pratique.

En matière de recherche, comme partout dans le monde, le risque existe d'un enfermement au sein des structures et des institutions, avec le repli sur la haute technicité qui permet une valorisation internationale des travaux aux dépens des besoins globaux de la société. Les organismes de financement de la recherche devraient, dès lors, prendre en compte dans leurs évaluations la composante généraliste indispensable au succès d'un développement agricole que tout tend à accélérer. C'est ce qui fut fait par l'AUPELF-UREF, dans le cadre du Fonds francophone de la recherche.

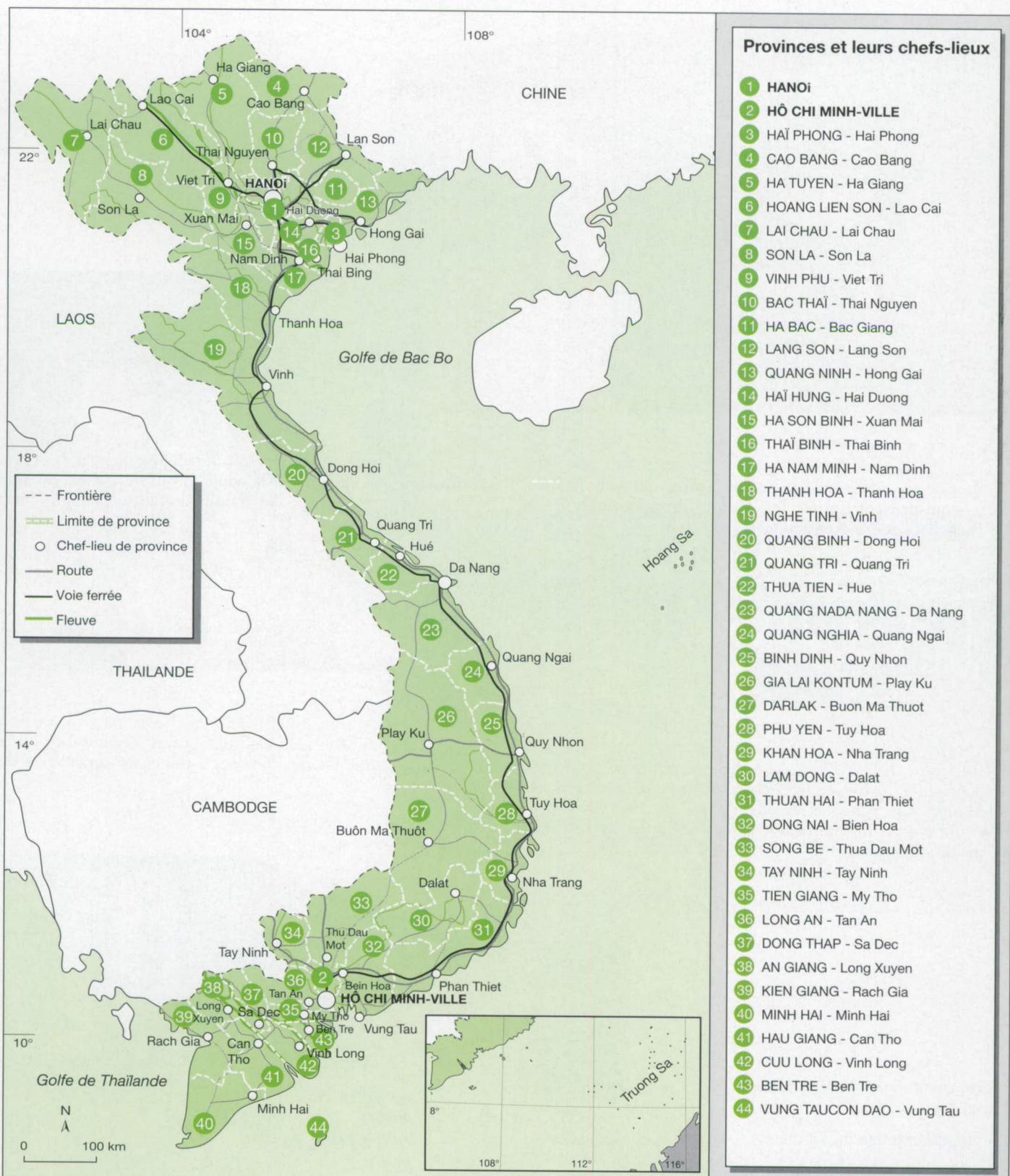
Puissent les textes que nous avons réunis susciter l'intérêt, stimuler les coopérations et indiquer que, face à une globalisation sauvage qui nivelle par le bas les originalités culturelles, écologiques et sociales, il existe un espace international où la compréhension mutuelle des intérêts communs dans la diversité des situations est garante d'efficacité sur le long terme. Ce qui convient à toutes les agricultures du monde...

Cécile Fovet-Rabot, Claire Jourdan-Ruf

Rédactrices en chef d'*Agriculture et Développement*

Jean Semal, Didier Spire

Rédacteurs en chef des *Cahiers Agricultures*



Carte administrative de la République socialiste du Vietnam.